Posta Stamps
Iles Féroé

No. 18
Novembre 2013

ISSN 1603-0036

Trois nouvelles émissions de timbres
Votez pour le timbre de l'année 2013
Nouveaux tarifs postaux
Soldes annuelles

Posta
FAROE ISLANDS

FO 776-778 Pression d'epreuve

La Dame de Húsavík

Photo: Marita Gulklett | Texte: Eyðun Andreasen

La légende de la riche « Dame de Húsavík » des îles Féroé est l'histoire très connue de la pauvre servante de l'île de Skúvoy qui, de manière mystérieuse, découvre la corne en or enterrée par l'ancien chef des Vikings, Sigmundur Brestisson. Cet or est plus pur que tous les autres trésors du roi. La jeune femme, qui jusqu'alors vivait dans la misère, habillée de loques et dormant sous la meule du moulin, devient riche en vendant la corne au roi. Elle s'achète toutes les terres du village de Húsavík, et bien au-delà. Elle finit par devenir la femme la plus riche qui n'ait jamais vécu dans l'archipel.

On dirait le rêve de pauvres âmes de l'assistance publique, mais deux femmes très aisées vivaient effectivement à Húsavík au XIVe siècle. Un grand nombre de documents, notamment notariaux, datés de 1403 environ, en témoignent. Nous ne connaissons pas exactement l'ascendance de ces deux femmes, mais il semblerait que ce soient une mère et sa fille. Leur patrimoine était énorme : de vastes domaines terriens aux îles Féroé, un nombre impressionnant de bâtiments, maisons et dépendances à Húsavík, du mobilier et d'autres valeurs mobilières à profusion, ainsi que des propriétés à Bergen (Norvège) et ses environs, ainsi qu'aux îles Shetland.

La mère était probablement d'origine norvégienne et descendait d'un riche négociant de Bergen très lié aux îles Shetland. Son mari était, lui aussi, probablement norvégien. Nous ne savons pas comment et pourquoi cette famille s'est installée aux îles Féroé, mais à Húsavík et ailleurs, et leur vie et leur parcours ont été contés et transmis par la tradition orale. Avec le temps, les deux femmes sont devenues une seule et unique personne au nom unique : la Dame de Húsavík.

Il n'est pas rare qu'une grande fortune fasse parler d'elle, et ici de surcroît, puisqu'il s'agit de femmes richissimes. Il n'est pas nouveau

Le village de Húsavík sur l'île de Sandoy, Îles Féroé

non plus que des légendes de personnes contiennent des éléments de la superstition populaire. Pour preuve : c'est en songes que l'on indique à la malheureuse servante où elle doit trouver le trésor en or. On dit depuis toujours que c'est en rêves que certaines personnes pouvaient recevoir des informations concernant l'avenir, ou au sujet de ce qui est dissimulé au regard du commun des mortels.

La légende raconte aussi que la Dame de Húsavík possédait des dons magiques. Les champs à proximité de Húsavík sont étonnamment plats et fertiles, et donc faciles à cultiver et à travailler. A quelques mètres de la séparation vers les pâturages, le paysage devient tout de suite accidenté et le terrain, montagneux et pierreux. La légende a donc tenté d'expliquer comment il était possible d'avoir de si beaux champs sans pierres ni dépôts des versants si proches. Avec un élément de surnaturel, tout s'explique : la Dame a utilisé de la magie pour avoir de si bonnes terres, c'était la seule explication valable à sa belle parcelle sans pierres.

Sa magnifique demeure en pierres colossales s'explique, quant à elle, de la manière suivante : grâce à la magie, la Dame avait des pouvoirs sur un esprit des eaux. Il avait pris la forme d'un cheval pour tirer de gros blocs de la montagne vers le lieu de construction de la maison. Quand il s'apprêta à tirer sur une pierre monumentale avec sa queue, cette dernière se détacha de son corps et le libéra de son sort. Il disparut et trouva refuge dans le petit lac appelé Lítlavatn.

Les histoires de la riche Dame de Húsavík font partie de nos légendes les plus anciennes, où nous pouvons affirmer que les mythes ont un noyau de vérité et parlent de personnes dont nous pouvons effectivement dater l'existence.

FO 759

Pression d'epreuve

Les méduses

Photos: Ingi Sørensen | Texte: Anker Eli Petersen

Elles ressemblent à des créatures venues de galaxies lointaines. Des organismes bizarres, semblables à des parachutes qui se déplacent par de brusques mouvements de pompe à travers l'océan. Quand on les observe à travers la surface de l'eau, on dirait des fantômes, parfois si nombreux que la mer semble coaguler. Elles perdent leur éclat quand nous les retrouvons échouées sur la plage. Là, elles ressemblent plus à une pauvre boule gluante.

L'histoire de la méduse remonte à loin. On la rencontre sous forme de fossiles, datant de la période cambrienne (542 à 488 millions d'années avant notre ère), avec des tentacules et des organes qui sont quasiment identiques aux méduses d'aujourd'hui. Cela veut dire qu'elles se développaient assez rapidement, il y a 500 millions d'années.

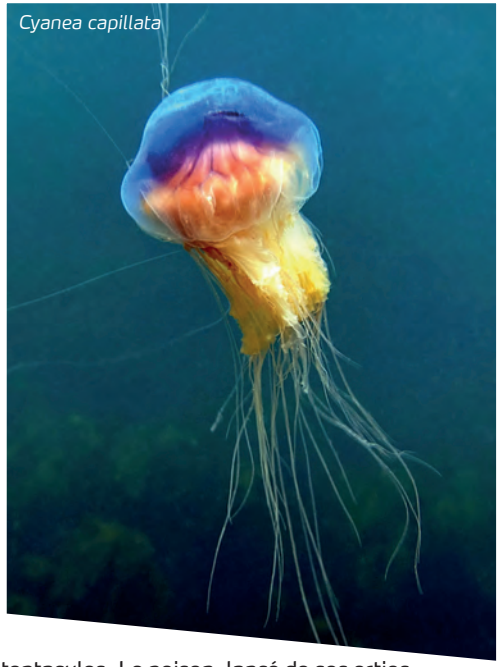
Lors de ses expéditions de plongée, le photographe sous-marin féroïen Ingi Sørensen a pris des photos de ces fossiles, que l'on trouve autour des îles Féroé.

La méduse commune – *Aurelia aurita*
La méduse commune est la plus abondante dans notre archipel. Descendante de l'ordre des scyphozoaires (*schyhozoa*), elle est également connue sous les noms d'aurélie, méduse lune et méduse bleue. Cette méduse mesure environ 25 cm de diamètre mais peut atteindre 40 cm. Elle se déplace principalement grâce aux courants marins ou bien en contractant son « parachute » par à-coups. La méduse est un animal très primitif, dépourvue des organes que l'on retrouve chez des groupes d'animaux plus développés. Elle n'a donc pas de cerveau, ni de poumons, de branchies ou de cœur. Elle absorbe l'oxygène par une fine membrane recouvrant l'ensemble de son corps.

La méduse vit aussi bien dans les profondeurs de la mer qu'à sa surface. Elle capte de la nourriture avec son corps entier : algues, larves de poisson, petits crustacés et amibes. A l'aide de petits poils, les aliments sont transportés vers une ride de nourriture sur le bord de la calotte. Si nécessaire, elle paralyse sa proie avec ses tentacules, qui cependant ne nuisent pas à l'homme et aux grands animaux.

Le plus remarquable est le cycle de reproduction de la méduse. Les quatre dessins sur la calotte, en forme de fer à cheval, sont

Aurelia aurita



Cyanea capillata

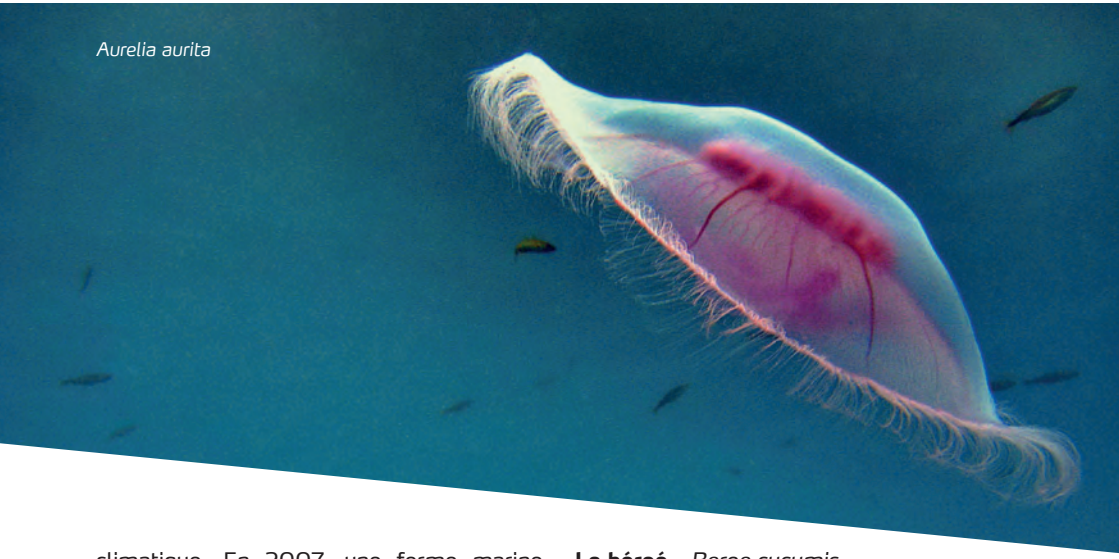
ses parties génitales. Les femelles y portent leurs œufs, des futures larves. Lorsque la larve s'est déplacée librement dans la mer pendant un certain temps, elle se fixe sur une base solide et devient un polype en forme de calice. Plus tard, des resserrements commencent à apparaître sur le strobile, qui se divise puis relâche de minuscules méduses : les ephyras. Le stade de larve et de polype est pluriannuel et asexué, tandis que la nouvelle génération de méduses est bien répartie en mâles et femelles, qui vivent environ six mois.

La méduse à crinière de lion – *Cyanea capillata*
La méduse à crinière de lion est la plus grande des scyphozoaires. Elle varie considérablement en taille mais peut atteindre jusqu'à 2,5 m de diamètre et avoir jusqu'à 30 m de tentacules.

La méduse à crinière de lion vit principalement dans le nord et se trouve rarement à moins de 20 m de profondeur. Elle se nourrit essentiellement de plancton, de petits crustacés et de poissons, qu'elle paralyse avec ses tentacules. Le poison, lancé de ses orties collantes, est assez puissant. Un contact avec ses tentacules peut causer des brûlures graves chez l'être humain. On estime que la méduse vit autour d'un an dans son stade final mais il est possible que les plus grands spécimens, qui se trouvent dans les régions arctiques, soient encore plus âgés.

Le cycle de reproduction et de vie de la méduse à crinière de lion est essentiellement le même que celui de la méduse commune. Mais notez que c'est seulement au stade de larve et d'éphyra que ces méduses s'alimentent.

La méduse pélagique – *Pelagia noctiluca*
La troisième scyphozoaire captée par l'appareil d'Ingi Sørensen est belle mais pas exactement la bienvenue dans les eaux des îles Féroé. Pelagia noctiluca résidait habituellement dans les eaux chaudes de la Méditerranée, de la mer Rouge, au milieu de l'Atlantique et dans le Pacifique – mais on commence à l'observer dans les eaux plus au nord, probablement à cause du changement



climatique. En 2007, une ferme marine près de la côte d'Irlande du Nord fut frappée par un grand essaim de 26 km2 de jeunes méduses pélagiques : plus de 100 000 saumons d'élevage furent tués.

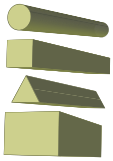
La méduse pélagique a une calotte presque en forme de cloche, normalement d'environ 10 cm de diamètre, mais qui peut atteindre jusqu'à 30 cm. 8 tentacules s'attachent à sa calotte et contiennent un poison fort qui peut causer de graves brûlures chez les humains et même provoquer des réactions allergiques. 4 autres tentacules s'attachent à l'organe du milieu, à la fois bouche et anus. Ces tentacules servent à retenir la proie et la transporter vers la bouche. Ces méduses se reproduisent sexuellement mais la progéniture ne connaît pas le même stade de polype que les méduses communes. Cette méduse se développe de larve à ephyra tout en nageant dans la mer. La signification de « pelagia noctiluca » peut être interprétée comme un organisme marin ayant la faculté de briller dans le noir. Ce nom est dû à la lumière fluorescente que la méduse produit quand elle est perturbée, par exemple, par le sillage ou les fluctuations des navires.

Le béroé – *Beroe cucumis*
Le béroé appartient à l'ordre des cténophores (*ctenophora*), plus développés que les scyphozoaires. Ils sont connus pour leurs 8 nervures passant de l'avant à l'arrière du corps qui peuvent briller dans le noir, mais on ne connaît pas la fonction de cette lumière. La plupart des cténophores sont hermaphrodites et peuvent se féconder seuls ou entre eux. Certaines espèces peuvent même se reproduire au stade larvaire, ce qui signifie que l'espèce peut croître explosivement dans de bonnes conditions. Contrairement aux scyphozoaires, les larves du cténophore ne se fixent pas sur une base – elles passent lentement du stade de larve à celui d'individu adulte.

Le béroé ressemble à un balluchon et peut atteindre une longueur de 10 à 15 cm. Il n'est doté ni de tentacules, comme les autres cténophores, ni des orties de poison des scyphozoaires. Il nage à l'aide des flagellums fixés sur ses nervures et possède un très bon contrôle de ses mouvements, ce qui en fait un chasseur phénoménal. Il chasse et se nourrit notamment d'autres espèces de cténophores, qu'il avale entiers par la bouche fendue en haut de la tête.

Nouveaux tarifs postaux 01.01.2014

Tous les prix sont en couronnes danoises (DKK)

Format, lettre		
Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
23 x 17 x 0,5 cm	33 x 23 x 2 cm	Longueur + largeur + hauteur = max. 90 cm
23 x 17 cm	33 x 23 cm	
0,5 cm hauteur	2 cm hauteur	l+l+h 90 cm

Tarifs nationaux			
Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	8	10	11
51 - 100 g		13.50	16
101 - 250 g		22	25
251 - 500 g		35	35
501 - 1000 g		46	46
1001 - 2000 g			58

Europe et pays nordiques			
A-Prioritaire			
Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	14,50	15,50	17
51 - 100 g	18,50	19,50	22
101 - 250 g		35,50	40
251 - 500 g		61	61
501 - 1000 g		97	97
1001 - 2000 g			146

Reste du monde			
A-Prioritaire			
Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	16	19,50	23
51 - 100 g	19,50	31	34
101 - 250 g		59	59
251 - 500 g		110	110
501 - 1000 g		183	183
1001 - 2000 g			283

Europe, pays nordiques et A-Prioritaire vers Islande			
B-Économique			
Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	10	11,50	13
51 - 100 g		15	17
101 - 250 g		30	34
251 - 500 g		49	52
501 - 1000 g		79	80
1001 - 2000 g			105

Reste du monde			
B-Économique			
Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	10,50	15	19
51 - 100 g		24	30
101 - 250 g		45	51
251 - 500 g		76	82
501 - 1000 g		116	133
1001 - 2000 g			210

FO 783 Pression d'epreuve

Sepac 2014: Rosier à feuilles molles *Rosa mollis*

Text et photos: Marita Gulklett

En 1952, le botaniste féroïen R. Rasmussen a écrit le texte descriptif suivant : « *Un buisson peu élevé de 0,5 à 1,5 mètres avec des rameaux tortueux polis, aux extrémités rouge-brun. Les pétioles ont des brins laineux, des poils glanduleux et des spinules fines et droites jusqu'à même la feuille. Les bractées mères ont des poils glanduleux en dessous et particulièrement à la marge de la feuille. 5 à 7 petites feuilles oblongues, double denticule avec des poils glanduleux sur les dents, gris ou gris-bleu, avec duvets au-dessus et quelques brins laineux en dessous, rarement sans poils des deux côtés.*

Les sépales ont des poils glanduleux à la surface, très peu ou pas lobulés, aussi longs que les pétales. Les pétales sont joliment rosés. Les pommes d'églantier sont presque rondes et lisses mais ont des poils glanduleux.

On les trouve à de rares endroits : Vestmanna, Eiði (Brimnes) et Haldórsvík (Elles fleurissaient ici en 1944, maintenant disparues, mais cultivées en jardin à Havn, Haldórsvík et Miðvági.) »

Un autre recensement de fleurs féroïennes, « *Distribution of Vascular Plants in the Faroes* », effectué par Kjeld Hansen de 1960 à 1961, ne fait pas état de cette rose. Tout semble donc indiquer que le rosier à feuilles molles a disparu de la nature féroïenne ces 50 dernières années. L'Administration des forêts féroïennes (*Skógrøkt Landsins*) et sa pépinière avaient été prévoyantes en collectant des graines de la rose à Haldórsvík, et nous pouvons donc leur être reconnaissants de pouvoir encore admirer ici la seule rose originelle de notre archipel. Le rosier ne fleurissant pas tous les ans, notre joie est d'autant plus grande quand nous le voyons en fleurs.

Autrefois, arbres et buissons poussaient naturellement sur les îles Féroé. Les traces de ceux-ci dans la tourbe en témoignent. Aujourd'hui, il n'y a presque plus de buissons mais les genévriers et quatre espèces de saules résistent encore au rude climat de notre pays et sont nos seuls témoins d'une végétation arborée ici.

A l'époque des Vikings, il y a environ 1000 ans, la température moyenne était plus élevée dans l'archipel. Il est possible que ce soient les Vikings qui aient apporté le rosier avec eux aux îles Féroé, comme un apport de vitamine : les pommes d'églantier sont riches en bonnes vitamines C.

L'élevage de brebis pendant environ 1 500 années a laissé ses traces dans la nature, tout comme le lièvre, importé de Norvège en 1855. Le surpâturage aux champs éloignés a déséquilibré l'harmonie de la nature et la flore. La culture des terres agricoles et l'utilisation d'engrais chimiques ont également largement influencé l'équilibre de la nature.

Campanule à feuilles rondes

L'Orchis mâle

L'Orchis tacheté

L'air salé de la mer domine tout ce qui pousse aux îles Féroé - et le rosier à feuilles molles ne supporte pas le sel. Les changements climatiques jouent aussi leur rôle. Certaines plantes qui poussent le long des rivages se portent mieux que jamais, tandis que d'autres sont menacées et peuvent un beau jour disparaître. Les plantes arctiques des grandes altitudes rampent de plus et plus haut pour éviter la chaleur.

Certaines de nos plantes les plus rares, comme par exemple la Campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia L.*), ne peuvent plus être vues qu'à de très, très rares endroits. L'Orchis mâle (*Orchis mascula L.*) qui, avant l'année 1960, poussait aussi bien sur l'île de Nólsoy que sur celle de Streymoy et de Suðuroy, ne survit en ce moment qu'à un seul endroit de l'île Streymoy, où il n'y a qu'environ 25 plantes... La nature féroïenne est donc très sensible et fragile, et une plante peut très bien disparaître pour ne plus jamais revenir.

Rares sont les promeneurs qui ont vu l'Orchis mâle (*Orchis mascula (L.*) mais la plupart d'entre nous connaît l'Orchis tacheté (*Dactylorchis maculata L.*). Avec l'éclat de ses couleurs, blanc, rouge et lilas, il règne presque partout en été. L'Orchis tacheté (*Dactylorchiza maculata L.*) est une plante protégée au Danemark et les touristes danois qui visitent les îles Féroé en été sont souvent stupéfaits de rencontrer tout un champ couvert d'une plante si rare pour eux.

Toutes les plantes féroïennes devraient évidemment être protégées. Ce n'est donc rien de moins qu'une tragédie qu'il n'y ait aucune politique de protection de la nature aux îles Féroé – cette nature qui nous est pourtant si chère.

Une politique de protection de la nature n'aura aucun effet sur les changements climatiques, mais elle aurait peut-être pu protéger le rosier à feuilles molles de sorte qu'on aurait pu l'admirer ailleurs que chez l'Administration des forêts féroïenne (*Skógrøkt Landsins*) et dans un petit nombre de jardins, entre autre celui qui protège aussi quelques arbres et buissons originels à Nólsoy.

Références : R. Rasmussen. FØROYA FLORA. 2e édition. TÓRSHAVN MCMLII (1952). Mjúk rósa (Rosa mollis Sm).

LES ARCHIVES BOTANIQUES DANOIS. L'ASSOCIATION BOTANIQUE DANOIS. Volume 24. Numéro 3. 1966. Vascular Plants in the Faeroes, Horizontal and Vertical Distribution, écrit par Kjeld Hansen.

Programme de timbres 2014

26 février

La Dame de Húsavík

- bloc-feuillet de trois timbres. La légende de la riche « Dame de Húsavík » est l'histoire très connue de la pauvre servante qui découvre la corne en or enterrée par l'ancien chef des Vikings. Dessin : Edward Fuglø. Valeur : 3 x 10,00 DKK. FO 776-778.

Les méduses

- quatre timbres. Photos des méduses que l'on trouve autour des îles Féroé : La méduse commune, La méduse à crinière de lion, La méduse pélagique et Le béroé. Photos : Ingi Sørensen. Valeur : 8,00, 15,50, 18,50 et 26,00 DKK. FO 779-782.

Sepac 2014 : Rosier à feuilles molles

- un timbre. Photo de la seule rose originelle de notre archipel : le rosier à feuilles molles (*Rosa mollis*). Photo: Jens-Kjeld Jensen. Valeur : 14,50 DKK. FO 783.

17 mars

Émission Nordique 2014

- bloc-feuillet de deux timbres. Photo du navire à passagers M/S Norröna qui opère entre le Danemark, l'Islande ou aux îles Féroé. Photo : Finnur Justinussen. Layout : Kári við Rættará. Valeur : 2 x 14,50 DKK. FO 784-785.

28 avril

Europa 2014 : Les instruments de musique

– deux timbres. Valeur : 14,50 et 19,50 DKK. FO 786-787.

Phares féroïens

- trois timbres. Photos des phares des Iles Féroé. Également émis en tant qu'un carnet de six timbres et trois cartes postales. Valeur : 14,50, 15,50 et 17,00 DKK. FO 788-790.

11 juin

S.A.R. le prince Henrik de Danemark, 80 ans
- un timbre. Émission commune avec Danemark et Groenland. Valeur : 14,50 DKK. FO 791.

24 septembre

L'expédition de Clayton Atkinson en 1833
- bloc-feuillet de quatre timbres. L'Anglais George Clayton Atkinson (1808-1877) a voyagé dans l'Atlantique Nord au cours de la période 1831-1833 et il a visité les îles Féroé en 1833. Design: Kim Simonsen. Valeur : 4 x 8,00 DKK. FO 792-795.

Dollin
- deux timbres. "Dollin" – ou Daniel Jacob Danielsen (1871-1916) – il fut le premier missionnaire Féroé. Il a changé l'histoire du Congo quand il a lancé une campagne d'information au Congo contre les conditions cruelles de la population, qui a contribué au roi des Belges Léopold II à abandonner sa tutelle du Congo. Design: Anker Eli Petersen. Valeur : 25,00 og 26,00 DKK. FO 796-797.

Timbres de Noël : l'Évangile de Noël 2
- deux timbres représentant l'Évangile de Noël. Dessins par Edward Fuglø. Également émis en tant qu'un carnet de huit timbres et deux cartes postales. Valeur : 8,00 et 14,50 DKK. FO 798-799.

1 octobre

Timbres de distributeur 2014
Quatre timbres de distributeur.
Valeurs : 4 x 8,00 DKK

7 novembre

Livre annuel, jeu annuel et vignettes de Noël.

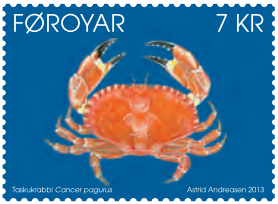
NB! L'Office Philatélique se réserve le droit de modifier ce programme !

Posta
FAROE ISLANDS

Votez pour le timbre de l'année 2013
- 1er Prix: un voyage aux Iles Feroé!

FO 750-758

FO 764



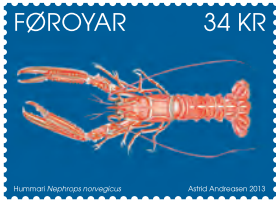
FO 760

FO 761

FO 767

FO 768

FO 762



FO 763

FO 759

FO 772

FO 773

FO 769-771

FO 765

FO 766

FO 774

FO 775

Cette année, le premier prix est un voyage aux îles Féroé. Le voyage est pour une seule personne et le gagnant peut voyager aux îles Féroé par navire ou aéronef à len été 2014. Quatre nuits dans un hôtel, avec la pension complète sont inclus.

Le gagnant de la deuxième place aura un exemplaire du livre annuel 2013.

Et enfin, nous tirerons au sort 5 exemplaires du livre annuelle 2012.

Envoyez-nous le coupon bien rempli ou à www.stamps.fo Veuillez bien voter avant le **15 mars 2014!**

☑ **Oui,** merci. Je souhaite m'abonner à la newsletter de Posta Stamps envoyée par e-mail
E-Mail: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal/Ville: _____

Pays: _____

E-mail: _____

No. de client: _____

Le timbre de l'année 2013 est:

☐

Soldes annuelles

Veuillez bien noter que les timbres et articles de collection présentés sur ces pages sont en vente jusq'au 31 décembre 2013.

Vous avez donc jusq'au 31 décembre pour acquérir ces articles á valeur nominale.
Vous pouvez commander les articles à l'aide de coupon ou bien sur notre site internet: www.stamps.fo.

FR 295-296

FR 348-353

FO 673-674

FO 681-684

FO 692-695

FO 690-692

FO 696-697

FO 698-699

FO 686-687

Gymnastique, carnet autocollant
PPN000509

Retables, carnet
PPN000909

Jeu de carnets 2009

Chants de Noël 1, carnet
PPN000910

PHM002009

Livre annuel 2009

Féroïen/Danois: PPZDKVI09
Anglais/Allemand: PPZENVI09

Jeu annuel 2009

PPY002009

Jeu d'enveloppes 2009

FDM002009

Émissions nouvelles le 26 février 2014

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**La Dame de Húsavík**
Date d'émission :	26.02.2014
Valeur :	3 x 10,00 DKK
Numéros :	FO 776-778
Format, timbre	34 x 45 mm
Format, bloc-feuillet :	112 x 62 mm
Dessin :	Edward Fuglø
Techinque d'impression:	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Lettres medium aux Iles Féroe, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Les méduses**
Date d'émission :	26.02.2014
Valeur :	8,00, 15,50, 18,50 et 26,00 DKK
Numéros :	FO 779-782
Format, timbre :	25 x 42 mm
Photo:	Ingi Sørensen
Techinque d'impression :	Offset + vernis
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroe et lettres medium pour l'Europe, 0-50 g. Petites lettres pour l'Europe et lettres medium economique aux autres pays, 51-100g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Sepac 2014 : Rosier à feuilles molles**
Date d'émission :	26.02.2014
Valeur :	14,50 DKK
Numéros :	FO 783
Format, timbre :	64 x 23 mm
Photo :	Jens-Kjeld Jensen
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g

Photo de couverture: Húsavík - faroephoto.com
Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : TrykTeam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Find us on Facebook